

LE BAS (JACQUES-PHILIPPE).

1707-1783.

Ce n'est pas une exagération de dire que Le Bas est l'incarnation la plus complète de la gravure du XVIII^e siècle. Il naît presque avec lui et s'éteint aux approches de la Révolution et dans ce long espace, par ses ouvrages si nombreux, par ceux dont il surveille l'exécution, par son atelier bien français de gravure d'où sortent les artistes les plus exquis de la seconde moitié du siècle, Cochin, Moreau le jeune, Ficquet, De Launay, Gaucher, De Longueil et Le Mire, pour ne citer que les plus connus, il exerce une influence prépondérante. Enfin ses reproductions de collections célèbres, ses estampes d'après les maîtres de l'école française, sa collaboration aux *Ports de France* de Vernet, et son œuvre de Téniers, peintre avec lequel on peut dire qu'il s'est identifié, mettent le comble à sa réputation et lui assurent une place importante dans l'histoire de la gravure de notre pays.

Une longue notice manuscrite de l'expert Joullain fils, placée en tête du bel œuvre de Le Bas au Cabinet des Estampes, œuvre formé de pièces que Le Bas « choisissait lui-même avec le plus grand soin la loupe à la main » pour les donner au futur rédacteur de son

» Le Bas, il n'est pas possible de douter qu'elles
 » ne fassent partie de son œuvre, on reconnaît sa
 » manière dans la composition et son goût pour la
 » charge. N'ayant pas voulu mettre son nom à ces
 » estampes qui sembloient lever en partie le voile
 » qui dérobe les mystères maçonniques aux regards
 » du vulgaire profane, il paroît que Le Bas a trouvé
 » plaisant de rejeter cette sorte d'indiscrétion sur un
 » sexe sujet à caution à cet égard. »

Ne pouvant faire profiter tout le monde de ses leçons, Le Bas avait tenté d'y suppléer en publiant un *Livre de desseins qui représentent les parties du corps humain et des Figures entières*, gravé d'après les plus grands maîtres, en 20 feuilles.

Continuant la série des recueils, nous indiquerons une *Suite de chiens*, d'après Desportes. — Un *Recueil de divers animaux de chasse* dessinés d'après nature par Oudry et tirés du cabinet du comte de Tessin, 12 pièces. — *Suite de sujets dessinés d'après l'antique* par Edme Bouchardon et gravés à l'eau-forte par le comte de C*** (Caylus) et terminés au burin par Le Bas. — *Recueil des plus belles ruines de Lisbonne*, causées par le tremblement de terre du 1^{er} novembre 1755; in-fol. en larg. — *Ruines de la Grèce*, 24 pièces gravées avec goût à l'eau-forte pour l'ouvrage de l'architecte Le Roi, imprimé à Paris en 1758.

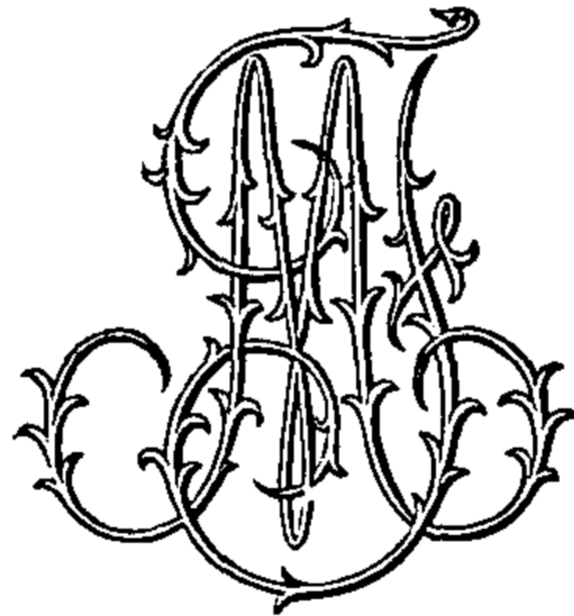
Estampes des *Batailles de la Chine*; Le Bas fut chargé par Cochin de graver quatre de ces planches, dont on connaît l'extrême rareté. Nous avons rapporté les détails qui les concernent à propos de Cochin, qui avait été chargé par le marquis de Marigny de diriger et de surveiller l'entreprise.

LES
GRAVEURS

DU
DIX-HUITIÈME SIÈCLE

PAR MM.
LE BARON ROGER PORTALIS
ET
HENRI BÉRALDI

TOME SECOND



PARIS
DAMASCÈNE MORGAND ET CHARLES FATOUT
55, PASSAGE DES PANORAMAS, 55

—
1881

Tous droits réservés.

Les graveurs du dix-huitième
siècle / par MM. le baron
Roger Portalis et Henri
Béraldi